

## Les guerres de l'eau tuent des personnes par dizaines

Dossier de la rédaction de H2o  
October 2012

La pénurie d'eau alimente des guerres inter ethniques meurtrières qui continuent de faire des victimes au Kenya, selon des officiels gouvernementaux. Et si rien n'est fait pour sensibiliser les communautés sur la façon de préserver la ressource, la situation s'aggraverait, prévient des experts de la gouvernance et des écologistes.

Le dimanche, 9 septembre, 38 personnes ont été tuées dans des attaques de représailles dans le district du delta de Tana River, dans la province de la Côte, au Kenya. Les personnes décédées comprennent 8 enfants, 5 femmes, 16 hommes et 9 policiers. L'incident est survenu alors que le gouvernement annonçait qu'il effectuerait un exercice de désarmement dans le delta de Tana River suite aux affrontements sur l'eau et le pâturage qui ont fait plus de 80 morts. Le patron de la police de la province de la Côte, Aggrey Adoli, a déclaré à l'IPS que près de 500 assaillants du groupe ethnique Pokomo ont attaqué le village de Kilelengwani, dans le delta, et ont incendié un camp de police et plusieurs autres structures à l'aube. Le lundi 10 septembre, la zone était inaccessible et les policiers ont été transportés par hélicoptère pour réprimer la violence. "C'était en représailles à un incident survenu jeudi 6 septembre, au cours duquel 13 Pokomos ont été tués lorsque des assaillants (du groupe ethnique) Orma ont attaqué le village de Tarassa dans la région", a indiqué Adoli. Ces attaques sont menées en représailles à un incident survenu le 22 août par rapport à l'eau et des ressources, faisant 52 morts, dont 11 enfants et 31 femmes. Cette attaque s'est produite après que des bovins appartenant au groupe ethnique Orma se sont égarés sur les terres agricoles appartenant à la communauté Pokomo voisine et ont détruit leurs récoltes. Les deux communautés ont une longue histoire de conflits de ressources. Mais des conflits de ressources ne se limitent pas à cette région. De même, le 22 août, quatre personnes ont été tuées dans un incident distinct dans le village de Muradellow, à Mandera Nord, dans la province du Nord-Est. La police a indiqué que le conflit a eu lieu au niveau d'un point d'eau où des bergers avaient emmené leurs animaux. En mars, 22 personnes avaient été tuées à Mandera. Plus de 1 500 personnes ont fui leurs maisons en raison des violences qui ont eu lieu dans le village d'El Golicha, près de la frontière du Kenya avec la Somalie. Le responsable de la province du Nord-Est, Ernest Munyi, qui est également le commissaire adjoint de la police de la région, a dit à l'IPS que les attaques devenaient plus fréquentes. "Des attaques de clans sont fréquentes dans cette région, qui enregistre des affrontements tous les mois depuis février. Ces attaques étaient souvent sporadiques, ciblant les membres d'autres clans, mais découlaient généralement de rivalités sur des ressources". "Ce sont des pasteurs nomades qui dépendent de l'élevage pour leur survie. Ils volent du bétail et se battent pour l'eau et les rares pâturages", a-t-il expliqué.

Protus Onyango, IPS (Nairobi) - AllAfrica 12-09-2012

Photo Siegfried Modola - IRIN